

fantasmagories contemporaines

OUZOUNIDIS Aikaterini
sous la direction d'Alain Guiheux
avec l'assistance de: Ali Karami
Ilias Belkouch
Hwasuck Yeom
Imen Ghalem
et Julien Coquet

quand les lumières s'éteignent et le spectacle commence



sujet de départ: le paradis
lieu: Tokyo

Le paradis est un ailleurs. En partant sur l'idée que l'ailleurs n'est pas l'ici, il pourrait, peut-être, prendre une forme d'échappement de l'ici. Quels sont les mécanismes qui mettent en place l'échappement ? Y a-t-il des mécanismes qui mettent en place l'échappement de façon efficace ? Rusée mais aussi subtile ?

La fantasmagorie profite d'une expérience sensorielle pour gagner la croyance du spectateur. Elle n'est pas profonde mais joue sur la superficialité, l'éphémère et l'instant. Dans un premier temps, elle surprend le spectateur et le déconnecte de la réalité pour, dans un second temps, pouvoir le contrôler. A défaut de pouvoir convaincre avec la réalité, elle utilise les sensations du spectateur en se basant sur quelque chose de faux, afin de s'adresser à un imaginaire dans lequel le vrai et le faux n'existent pas. Le spectateur lui-même reste conscient de la réalité mais il se laisse conduire par ce spectacle.

On peut donc considérer la fantasmagorie comme un mécanisme qui, en utilisant une expérience immersive, fait voyager les personnes dans un « ailleurs », les déconnecte pour un instant du présent, de l'ici.

La fantasmagorie amène les personnes vers une forme d'échappement de la réalité pour un instant, pour un moment.

Ainsi, le paradis pourra prendre forme dans notre imaginaire, sous forme d'échappatoire, qui parfois peut exister en réalité.

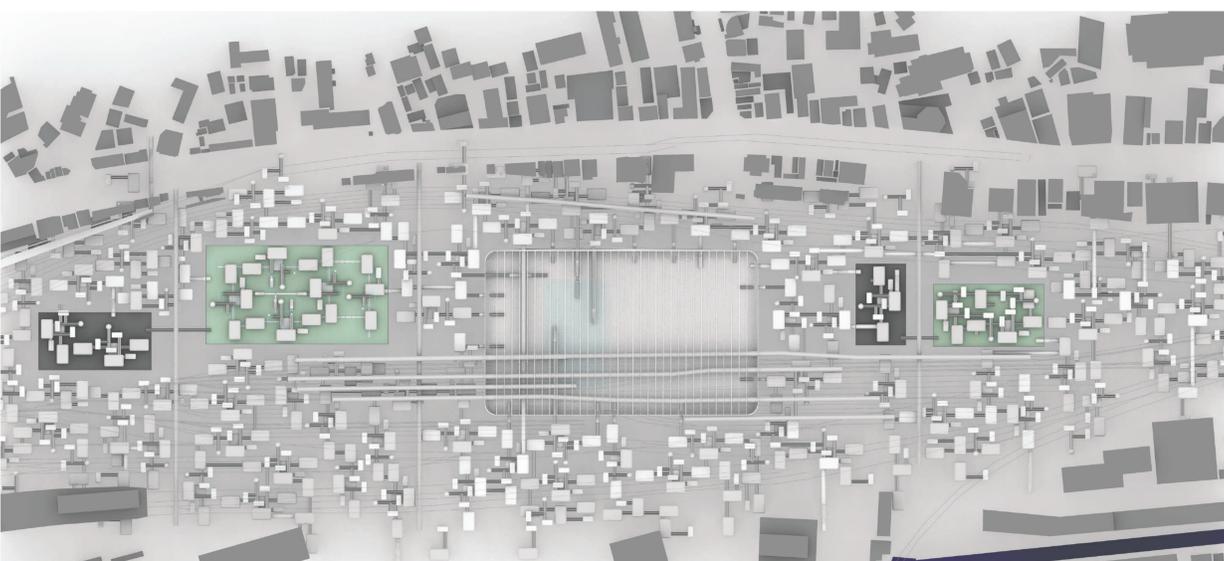
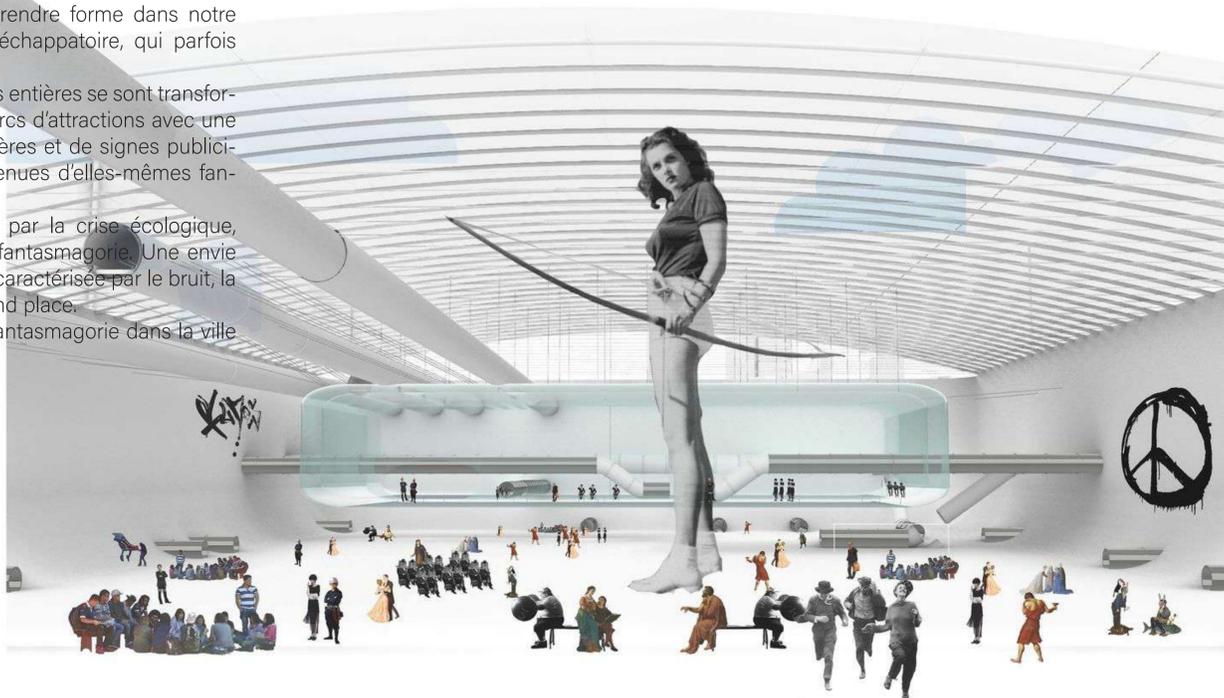
A fur et à mesure, des villes entières se sont transformées en devenant des parcs d'attractions avec une pluralité de choix, de lumières et de signes publicitaires. Les villes sont devenues d'elles-mêmes fantasmagoriques.

Le 21ème siècle, marqué par la crise écologique, s'oppose souvent à cette fantasmagorie. Une envie d'échappement de la ville caractérisée par le bruit, la vitesse et les lumières prend place.

Quelle est la place de la fantasmagorie dans la ville d'aujourd'hui ?



Quelle forme prendra la fantasmagorie de demain ?



échapper



Le paradis est un ailleurs. En partant sur l'idée que l'ailleurs n'est pas l'ici, il pourrait, peut-être, prendre une forme d'échappement de l'ici. Ce projet constitue un système d'échappements sous forme d'un réseau souterrain à l'échelle urbaine. Il est constitué par des échappatoires de dimensions différentes ainsi que des transitions : des couloirs, tapis roulants, escaliers, escalateurs...

Le paradis commence quand on part. Quand on ouvre une porte et on part de tout cela auquel on veut échapper. Dans l'architecture, le programme qui a comme propre fonction l'échappement est la boîte de nuit. La boîte de nuit a été conçue pour être un lieu qui se diffère des lieux auxquels on est habitué à voir : un ailleurs. Un ailleurs qui nous fera voyager pour échapper de tout ce qu'on en n'a pas envie de penser. Dans nombreuses grandes villes, elle constitue des lieux où les personnes s'y rendent pour décompresser après leur travail, par exemple.

Aujourd'hui, la boîte de nuit a beaucoup évolué. C'est devenu un lieu de rencontre, un lieu où on va aller pour écouter de la musique, danser, boire, fumer de minuit à six heures. La boîte de nuit actuelle a perdu sa fonction d'échappement lorsqu'elle subit une sorte de conformisme d'usages prédéfinis.

Le programme de ce projet se trouve être un détournement du programme de la boîte de nuit : la boîte de jour. Un lieu où on échappe en faisant tout ce qu'on a envie de faire, dans des boîtes où les usages ne sont pas imposés.